

TOUT POUR LA CEINTURE

Boucles Dorées tous Métaux

BOUCLES à recouvrir TOLE et CARTON

Découpage et Emboutissage

pour Aviation et Automobile

6 novembre 1951

PARIS, le

195

Edouard JAGUER

à

Max CLARAC-SEROU

J'avais cru m'adresser à un homme digne de ce nom. Je ne trouve pour me répondre qu'un demi-talenteux petit garçon, un sale gosse qui fait sous lui. J'aurais préféré que, même pour défigurer la vérité, comme tu le tentes dans ta lettre du 27 (parvenue le 2) tu t'y prennes avec davantage de maîtrise. L'envergure ne te vient pas, et tu donnes l'exemple curieux d'un mélange de machiavélisme et de jobardise.

Ainsi, tu as peur d'une explication orale, tu te défiles lâchement, et, non content de fuir une rencontre, pour mieux ourdir ton complot minuscule, tu préviens toute réfutation de tes "arguments" en prétendant que ta lettre ne saurait avoir de suite. Pour te justifier de ton inqualifiable conduite, tu utilises tour à tour le pastiche mal venu et l'exposé de théories qui reviennent en fait à une apologie éhontée du double jeu, à travers "certaine conception des faits, liés à leur importance relative vis à vis de l'activité personnelle". Ainsi, tu te mets à l'aise, longtemps à l'avance, en vue de tes futures compromissions.

De même que je prends soin de ne pas continuer à te citer, de même je veillerai à ne pas perdre de temps en confrontations entre deux concepts moraux foncièrement différents.

Je préfère reprendre chronologiquement l'expo

.../.

des faits qui démontrent ta pleine et entière culpabilité dans cette affaire.

Tu oses prétendre, sous une forme d'ailleurs assez vague comme l'ensemble de ta lettre, que du temps de notre collaboration, tu ne pouvais rencontrer qui te plaisait. Je dois te rappeler que, loin de t'empêcher de fréquenter quiconque, je me suis fait un devoir d'agrandir le cercle de tes relations, tandis que tu prétendais dicter les miennes, - ainsi de Soulages, ainsi de Gilbert et de quelques autres, - de même d'ailleurs que tu tentais d'exercer une censure sur mes activités, me donnant par exemple à choisir entre la continuation de ma collaboration à "Cobra" et mon exclusion de "Rixes", négligeant à dessein les immenses efforts consentis à mon détriment pour la réussite de la démarche commune.

S'il te plaît aujourd'hui de rencontrer Chabrun (entre temps devenu propriétaire de la librairie Adrienne Monnier) et de te "mettre à table" avec lui qui, voici un an, te convrant de ses sarcasmes, t'aurait fait rentrer sous terre si je ne m'étais trouvé là pour te défendre, tant mieux, cela ne saurait que te nuire auprès de tous ceux qui ne confondent pas courage et opportunisme.

Que d'autre part, tu "veuilles" croire que les mots "d'honnêteté, d'amitié, de franchise..." ne conservent seulement, etc... c'est que tu n'en es pas absolument persuadé, et comment le serais-tu, puisque c'est radicalement faux? Mais ceci n'est rien, je savoure par contre le reproche que tu me fais d'avoir employé à maintes reprises l'expression cocasse "une certaine gueule", à propos de je ne sais plus quelles œuvres, alors que cette expression faisait partie de tes locutions préférées, au même titre que "les trucs", "les machins", "les choses", et les "bidules", toutes calembredaines servant à masquer certaine indigence de ton vocabulaire, pardonnable d'ailleurs. Quant à moi, s'il m'a plu de te moquer en annexant ce monstre verbal à mes propos, ce n'était qu'une juste revanche des réflexions aigre-douces auxquelles tu te livrais volontiers, sur moi et contre moi - et même chez moi! dans un cercle plus ou moins restreint, suivant les occasions et ton humeur, fort changeante comme chacun sait.

Pour l'affaire Boutin, tout est cl air, et ce qui me comble d'aise, c'est que tu n'aies trouvé d'autre prétexte plus valable pour justifier ta trahison.

TOUT POUR LA CEINTURE**Boucles Dorées tous Métaux**

BOUCLES à recouvrir TOLE et CARTON

Découpage et Emboutissage**pour Aviation et Automobile**

.../.

Boutin a reçu de moi, et de moi seul 200.000 francs, sur lesquels j'en ai à peine récupéré 20.000, et encore faut-il te souvenir de ce que, sur les 180.000 francs restant, j'en dois 100.000 à ma mère, Madame COMTE, que je dois lui rembourser 5.000 frs par 5.000 frs.

Par conséquent, loin de vous vexer, Serpan et toi, de la contre-signature que je vous demandais, vous n'auriez pas dû attendre que je mette ainsi votre amitié à l'épreuve, vous auriez dû me proposer vous même de mettre les choses au point, dans un document analogue à celui que vous me reprochez. De même d'ailleurs, qu'il y a quinze mois, vous auriez dû me proposer la rédaction d'un reçu de 100.000 frs, signé de nous trois, que j'aurais laissé à ma mère, au moment de nos départs en vacances. Lorsque, devant votre silence, je vous ai demandé, pour la forme, de signer avec moi un tel papier, vous avez d'abord éludé la question, puis vous m'avez promis de m'envoyer cette reconnaissance de Suède, puis je n'ai rien vu venir, puis j'ai "laissé tomber", répugnant profondément à ce genre de discussion.

Entre parenthèses, ceci n'a pas empêché que je sois contraint de payer la totalité des frais d'impression du catalogue, bien que ce sacrifice là ne se justifiait cette fois ~~par~~ par aucun engagement antérieur.

Quoi qu'il en soit, si je me souviens fort bien d'une certaine mauvaise volonté, de ta part surtout, à signer le texte anti-Boutin, je ne me souviens pas du tout, et j'ai cependant bonne mémoire, de t'avoir entendu formuler chez moi la moindre remarque témoignant de ce que tu avais perçu, comme motif principal de ce texte, une méfiance de ma part envers Serpan et toi.

En outre, si ce reproche était autre chose qu'une

.../.

piètre justification, fabriquée après coup, pour donner un semblant de raison à vos agissements fractionnels, comment se fait-il que, ni Serpan ni toi, ne m'en ayez pris à partie dans les lettres que vous m'avez adressées en août? Comment se fait-il, surtout, que tu n'aies pas fait état de ces griefs au cours du seul entretien que nous ayons eu depuis, fin septembre, au Royal St Germain, et devant témoin? Au cours de cet entretien, alors que l'essentiel aurait été de tirer cette histoire au clair, tu t'es étendu complaisamment sur tes vacances et sur le projet que j'aurais formé d'aller te faire lecteur de français à l'université d'Upsal, - certainement pour me donner le change et m'"endormir" - puisque aucune autre personne n'est au courant de ce même projet.

Or, à ce même moment, sinon quelques jours avant, tu cherchais à faire paraître un numéro "spécial" de "Rixes" sur Wols, en dehors de moi, et si ce projet n'a pu aboutir, c'est uniquement parce que les personnes pressenties n'ont pas eu confiance en toi; mais s'il n'avait tenu qu'à toi même, le n° 3 de "Rixes" serait paru grâce à Jaguer évidemment, mais sans la marque infamante de sa signature. Ceci d'ailleurs ne constitue qu'un épisode de tes multiples tentatives de continuer "Rixes" après m'avoir éliminé, sans prendre garde à une seule chose: c'est que tu n'avais pas le droit, ni moral, ni commercial, d'agir de cette manière.

En effet, si nous avions payé chacun le tiers des frais d'édition de "Rixes", et que des divergences idéologiques aient surgi par la suite, entre Serpan et toi d'une part, et moi d'autre part, je devais démissionner. - Si des désaccords idéologiques s'étaient présentés après que j'aie payé la totalité des frais, c'était à vous deux de démissionner.

Mais j'ai payé pour nous trois, il n'y a pas de désaccord idéologique, puisque ni Serpan ni toi n'en faites état dans vos lettres, même actuelles, et que vous n'en faites non plus état près de différentes personnes (Mayer, Niéva, Goetz, Hubner, Klüner) auxquelles, cependant, vous aviez dit, soit que "Rixes" ne paraîtrait plus, soit que vous en continueriez la parution sans mon concours. Il ne s'agit donc pour l'instant que d'éliminer un Jaguer gênant, un Jaguer qui sait qu'il n'a aucune raison de se laisser cantonner dans le rôle de mécène, puisqu'il a joué effectivement un tout autre rôle dans la revue - quitte, bien entendu, à liquider Serpan plus tard.

Mais pour l'instant, puisque vous avez partie liée,

.../.

TOUT POUR LA CEINTURE

Boucles Dorées tous Métaux

BOUCLES à recouvrir TOLE et CARTON

**Découpage et Emboutissage
pour Aviation et Automobile**

PARIS, le

195

.../.

et en vertu de ce qui vient d'être dit, c'est à vous deux de partir, puisque, n'étant pas satisfaits de votre co-équipier, vous avez refusé une réunion amicale où tous ces problèmes auraient pu être traités, sans que nous ayions à nous taxer les uns les autres de publiomanie.

Tous les droits, je le répète, tant commerciaux que moraux, sont de mon côté, et par conséquent, quelle que soit la dose de malhonnêteté que vous apporterez à votre entreprise, vous ne sauriez m'empêcher de continuer "Rixes" selon la formule nouvelle que je suis en train d'élaborer. Mais la réciprocité n'est pas vraie, et il serait grand temps que vous en preniez conscience, si vous voulez éviter le ridicule d'un échec, sans compter l'opprobre des citoyens de St Germain-des-Prés et "autres lieux".

A bon entendeur salut.

P.S.- Pour Hubner et Klüner, loin de les tenir en laisse, pour les empêcher d'aller te voir, je leur ai vivement recommandé de chercher à te joindre, pensant encore à ce moment là que la préparation de ton examen était la cause principale de ton silence, et que je pourrais ainsi avoir de tes nouvelles par eux. Quant à Nieva, je l'ai vu et dois le revoir.

Enfin, j'exige naturellement, que tu me restitues les fiches de dépôt, documents dont tu n'oseras tout de même pas contester, je l'espère, qu'ils m'appartiennent en totalité.